

Chronique

• L'anniversaire des Presses Universitaires d'Iran

Le 31 janvier dernier, les P. U. I. ont fêté leur dixième anniversaire, concomitant à la sortie de leur 500ème ouvrage.

L'événement fut marqué par une réception qui réunissait tous les collaborateurs des P. U. I. dans le Club de l'Université de Téhéran. Dans son allocution de bienvenue, Mr. Nasrollah Pourjavady a fait un bref historique où il rappela la fondation, en 1980, des Presses Universitaires, suite à un décret du Conseil de la Révolution. Il s'agissait alors de combler les lacunes en matière d'éditions universitaires, et de publier non seulement des manuels de cours, mais encore de favoriser la recherche en éditant des thèses de qualité et en offrant aux chercheurs iraniens la possibilité de faire imprimer sur place leurs travaux. Depuis, les objectifs des P. U. I. se sont élargis, et elles représentent actuellement le centre d'édition le plus actif et le plus sérieux de l'Iran.

• P.U.I.: bilan de l'année 1367

Au cours de l'année 1367/1988 les Presses Universitaires d'Iran (P.U.I) ont publié 89 livres universitaires et réédité une dizaine de titres (dont certains en sont à leur 8^e édition), atteignant un tirage total de 534.000 exemplaires.

Le Bureau des relations publiques des P.U.I., dans un rapport diffusé fin novembre 1989, a donné la liste de ces publications: les ouvrages techniques (électronique, mécanique, métallurgie,...) se taillent la part du lion avec 29% des titres édités, suivis par les livres de chimie, de mathématiques, de médecine, de biologie; les lettres n'apparaissent que tout en bas du tableau.

D'autre part, les P.U.I. publient périodiquement 8 revues en persan et 1 en français:

- *Nashr-i Dānīsh* (Langue persane et critique de livres), bimestriel,
- *Ma'ārif* (Philosophie et mystique), quadrimestriel,

- Madjalle-ye Zabānshenāsi* (Linguistique), semestriel,
- Madjalle-ye Bāstānshenāsi wa Tārikh* (Archéologie et histoire), semestriel,
- Behdāsh-t-e Djahān* (= *Santé du Monde*), quadrimestriel,
- Rīyāzī* (Mathématiques), quadrimestriel,
- Fīzīk* (Physique), quadrimestriel,
- Shīmī* (Chimie), quadrimestriel,
- et enfin *Luqmān*, iranologie en français.

A l'occasion du 11ème anniversaire de la Révolution islamique, un certain nombre de manifestations culturelles se sont déroulées à Téhéran:

• **Les meilleurs livres de l'année**

Sept des 23 livres primés cette année, ont été publiés par les Presses Universitaires d'Iran. Ces 23 livres avaient été choisis parmi 1503 ouvrages sortis l'an dernier et recensés par le Ministère de la Culture et de l'Orientation islamique.

Les prix ont été distribués par M. Hāshemī-ye Rafsandjānī, président de la République, lors d'une manifestation solennelle, organisée à la salle Rūdakī par le Ministère de la Culture et de l'Orientation islamique. Voici quelques-uns des titres primés:

○ *Ketāb-shenāsi-ye Hāfiz* (Bibliographie de Hāfiz), de Mehrdād NIKNĀM (voir *Luqmān*, V,2, p.114).

○ *Tamhīdāt* (*Prolegomena* d'E. Kant), trad. de Gholām-'Alī HADDĀD-e 'ĀDEL.

○ *Qanāt-sāzī va qanāt-dārī* (La construction et l'entretien des *qanāt-s*), de 'Abdolkarīm BEHNĪYĀ (*supra*, p.114).

○ *Nokhostīn rūyārūyī-ye andīshegarān-e Īrān bā do rūye-ye tamaddon-e būrzhūāzī-ye Gharb* / *The Early Encounters of the Iranian Thinkers with the two-Sided Civilization of Western Bourgeoisie*, de 'Abdol-Hādī HĀ'ERĪ (voir *Luqmān*, V,2, p.116).

○ *Fārsnāme-ye Nāserī*, texte établi par Manšūr RASTGĀR.

• **Les meilleurs livres universitaires**

L'Université de Téhéran a organisé, début février, une cérémonie en l'honneur des professeurs iraniens au cours de laquelle 21 ouvrages, rédigés en persan ou traduits des langues étrangères, se sont vu décerner le prix des "meilleurs livres universitaires de l'année".

Organisée pour la première fois par le Ministère de la Culture et de l'Enseignement Supérieur, cette manifestation a eu lieu en présence de nombreuses personnalités universitaires et scientifiques du pays.

Il est à noter que sept ouvrages parmi les 21 titres primés, ont été publiés par les P.U.I.

• **Le troisième festival de Kh'ārazmī**

Le festival de Kh'ārazmī, consacré à honorer les meilleurs inventeurs et

chercheurs iraniens a commencé début février en présence du président de la République, à l'hôtel Esteqlâl (anciennement Hilton).

Au cours de cette manifestation une trentaine de personnes, pour la plupart des professeurs d'université et des chercheurs de différents organismes scientifiques, ont été présentées comme les meilleurs chercheurs de l'année en Iran. Les domaines de recherches concernent notamment le matériel militaire, le carburant, l'informatique, la médecine...

● Exposition universitaire

Une grande exposition, portant sur les derniers résultats des recherches universitaires a eu lieu dans les locaux de la Bibliothèque Centrale de l'Université de Téhéran.

23 universités ou centres de recherches universitaires avaient pris part à cette exposition, qui comprenait outre les nouvelles inventions des chercheurs, la présentation de plus de 1.000 titres de thèses et de maîtrises, réalisées au cours de l'année.

● Exposition de livres

Une grande exposition de livres, représentant plus de 8.000 titres, s'est tenue dans les salles de la Foire internationale de Téhéran.

Organisée par le Ministère de la Culture et de l'Orientation islamique, cette exposition réunissait quelque 230 éditeurs de tout le pays. A la fin de l'exposition "un éditeur de l'année" a été choisi sur la base de la nouveauté de ses publications.

● Troisième exposition des documents du M.A.E.

La troisième exposition des documents du Ministère des Affaires Etrangères de l'Iran a eu lieu dans les salons du Pärk-e Shahr (au centre de Téhéran). Le M.A.E. de l'Iran possède de vastes archives qui contiennent d'innombrables documents anciens notamment de l'époque safavide mais surtout de l'époque qâdjäre.

A l'occasion de cette exposition deux ouvrages, préparés par le Département des affaires internationales du M.A.E., ont été mis en vente: Livre des documents irano - irakiens, et le premier tome du Livre de l'Iran et du Golfe Persique.

● Exposition d'art

La galerie Seyhün, une des plus anciennes et des plus célèbres de Téhéran, a exposé en juin dernier une quarantaine d'eaux - fortes de Şâdeq Barirâni.

Bien connu des milieux artistiques internationaux, Barirâni allie une inspiration quasi mystique à une technique issue de la calligraphie. Sous sa plume magique, les taches d'encre se font silhouettes, immatériels reflets de l'extase ou du désespoir, tandis que le ciel nocturne se constelle de la silencieuse traversée des astres en fusion ... Rien de plus abstrait que ces compositions. en

ce sens qu'elles tendent à fixer les états fugitifs de l'âme de l'artiste, saisis à des moments privilégiés de son histoire intérieure.

Ş. Barîrânî a déjà exposé dans de nombreux pays, mais surtout en France et en Iran.



• Colloque International de Téhéran

L'événement, en ce début d'année 1990, fut à coup sûr le premier colloque international de Téhéran sur l'enseignement du français, qui se déroula du 18 au 22 janvier dans les salons de l'hôtel Lâleh à Téhéran.

Organisé par le Département de Français de l'Institut des Langues d'Iran et son dynamique directeur, M. Hâmid Fulâdvand, ce colloque réunissait des enseignants et des didacticiens non seulement iraniens, mais aussi français, belges et suisses.

Après une brillante inauguration où assistèrent de nombreuses personnalités iraniennes et étrangères, les travaux débutèrent vendredi 19 janvier au matin et se poursuivirent sans interruption jusqu'à la séance de clôture. Communications et débats se succédèrent dans une ambiance d'intérêt passionné et devant un auditoire qui ne cessa d'augmenter au fil des jours, les étudiants étant venus nombreux écouter les débats.

De multiples sujets furent évoqués au cours de ce colloque, où les spécialistes étrangers présentaient l'apport des nouvelles méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère: grammaire et approche communicative, méthodes structuro-globales audio-visuelles, enseignement et activités ludiques, méthodologie et analyse des succès... mais aussi, du côté des participants iraniens, présentation de la problématique telle qu'elle se pose en Iran actuellement. Il apparut vite que le cœur du débat se situait dans une question fondamentale: l'enseignement d'une langue étrangère (ici: le français) véhicule-t-il nécessairement la culture du pays dont cette langue est originaire? Corollaire infaillible de cette question: quelles méthodes employer, et avec quels contenus? Il est évident qu'on ne résout rien en quatre jours, mais les échanges de vues furent fructueux de part et d'autre.

Dans son discours de clôture, M. Pierre Mattot, Attaché culturel chargé de la coopération linguistique à l'Ambassade de France, résuma parfaitement la politique culturelle de la France dans le domaine de l'enseignement du français, politique soucieuse avant tout d'ouverture et d'efficacité, et exprima ses vœux dans la réalisation de méthodes locales qui répondraient aux exigences pédagogiques modernes.

C'est avec regret que chacun se sépara à l'issue du colloque, les invités étrangers enrichis – espérons-le! – d'une meilleure connaissance de notre pays, et les enseignants iraniens revigorés par le « choc des idées ».

• Une première à l'université

L'enseignement du français en Iran se porte décidément de mieux en mieux: le 13 novembre dernier, au théâtre de l'Université Chahid Behehti à Téhéran, les trois coups retentissaient pour un événement exceptionnel: une représentation en français entièrement réalisée par les étudiants de quatrième année.

Au programme: *Monsieur Badin* de Courteline, petite pièce en un acte dont les comédiens amateurs donnèrent avec brio deux interprétations différentes, l'une tragique et l'autre comique, et *La Mort et le Bûcheron* de La Fontaine, présentée sous forme de saynète. A l'entracte, quelques poèmes de Victor Hugo furent récités, puis traduits en persan.

Une assistance nombreuse était venue applaudir le spectacle, où le jeu des acteurs comme les trouvailles de la mise en scène recueillirent tous les suffrages. Plusieurs autres représentations – dont l'une au Tālār-e Vaḥdat – firent également salle comble; parmi les invités, on put remarquer la présence du Dr. Shaykh, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Chahid Behehti, et de M. Pierre Mattot, Attaché culturel à l'Ambassade de France, chargé de la coopération linguistique. Ce dernier, récemment arrivé en Iran, faisait à l'Université Chahid Behehti l'une de ses premières visites dans les unités iraniennes d'enseignement du français.

Espérons que cette première théâtrale sera suivie d'autres initiatives du même ordre, et félicitons les acteurs pour une preuve si éclatante de la vitalité d'une langue dont *Luqmān* n'a cessé de se faire le champion.

• L'enseignement du japonais en Iran

Un cours de langue et de littérature japonaises vient d'être inauguré cette année à la Faculté des langues étrangères de l'Université de Téhéran.

Assuré par deux professeurs japonais, ce cours vient s'ajouter à ceux de langues européennes et d'arabe que dispense cette Faculté depuis de nombreuses années. Il est à souligner que l'histoire de l'enseignement du japonais à l'Université de Téhéran remonte à 1966, date à laquelle s'ouvrit un cours qui ne fut professé que pendant deux semestres. Espérons que cette fois, avec l'extension des relations irano-japonaises, ce cours durera plus longtemps que le précédent.

• **Un complexe culturel sans précédent**

Un musée unique en son genre s'est ouvert au village de Kandelūs dans la région de Kodjūr (Māzandarān), à 42 km. de Čālūs.

Ce musée occupe la plus grande partie d'un édifice récemment construit par un ingénieur-chimiste, 'Alī Asghar Djahāngīrī: toute la population du village a collaboré à la réalisation de ce "château" qui a été achevé l'an dernier.

Le musée, qui comprend cinq sections, expose surtout des productions de l'artisanat local. On y trouve également une collection de manuscrits.

D'autre part, 'A. Djahāngīrī a créé une institution culturelle qui s'attache à la publication d'ouvrages inédits, et qui, ces dernières années, a édité plus d'une dizaine d'ouvrages d'histoire et de géographie.

• **Une rare collection privée**

Une collection privée de manuscrits avait été dérobée par trois individus que la police a appréhendés deux jours après leur méfait. L'objet du vol a été restitué à son propriétaire, le Dr. Hoseyn-e Thaqafī-ye E'zāz, fils du Dr. Khalīl-Khān-e A'lamoddowla, médecin particulier de Mozaffaroddīn Shāh, et coauteur, avec Lacoïn de Vilmorin, du *Jardin des délices* (Paris, Mercure de France, 1897, 258p.).

Cette collection contient plusieurs centaines de manuscrits historiques et littéraires: on y trouve des exemplaires uniques (telle une copie du *Fih-i mā fih* de la main du fils de Mowlānā Rūmī), et des documents relatifs à l'époque qādjāre, ainsi qu'un petit nombre de pièces concernant l'histoire de France.

L'ensemble va être légué à des institutions publiques (la Bibliothèque Nationale entre autres).

• **Colloque sur Ṭabarī**

Du 12 au 14 septembre 1989, un colloque international s'est tenu à Bābolsar, en commémoration du onze centième anniversaire de la mort du *Shaykh al-Muwarrikhīn*/maître des historiens, Abū Dja'far Muḥammad b. Jarīr al-Ṭabarī.

Né en 224 h./838 et mort en 310 h./922, grand érudit, Ṭabarī est l'auteur d'un commentaire coranique et de *Chroniques* célèbres, qui ont tous deux fait l'objet de nombreuses traductions.

Ce colloque, organisé par le Ministère de la Culture et des Hautes Etudes en collaboration avec l'Université du Māzandarān, a réuni plusieurs centaines de chercheurs iraniens et étrangers qui ont discuté autour des trois principaux thèmes de l'œuvre de Ṭabarī: jurisprudence, commentaire coranique et histoire.

Nécrologie

• Akbar-e DĀNĀSERESHT

Mathématicien, poète et traducteur de talent, Akbar-e Dānāseresht est décédé le 14 avril 1989 à la suite d'une crise cardiaque.

Né en 1911 à Téhéran dans une famille originaire de Zandjān, il accompagna ses parents, vers la fin de la première guerre mondiale, dans la ville d'origine de sa famille où ils s'installèrent. Il commença ses études avec l'apprentissage de l'arabe et du Coran, puis après six ans, il se lança dans l'étude des sciences modernes particulièrement les mathématiques qu'il continua jusqu'à la fin de sa vie.

Akbar-e Dānāseresht était un spécialiste de Bīrūnī (Abu'l-Rayḥān al-Bīrūnī) et d'Ibn-e Sīnā (Avicenne). Il a traduit de l'arabe les *Āthār al-bāqīya 'an qurūn al-khālīya* de Bīrūnī, ainsi que quelques chapitres de *Tahqīq-u mā li l-Hind*. Il a également traduit le *Shifā'* d'Avicenne, le *Hikmat al-Ishrāq* de Sohravardī et les *Asfār* de Mollā Ṣadrā. La traduction du *Shifā'* a vu cinq rééditions dont la dernière fut tirée en 13.000 exemplaires.

• Morteżā ḤANNĀNA

Morteżā Ḥannāna, un des maîtres de la musique iranienne, s'est éteint en novembre dernier à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

Né en 1922 à Téhéran, M. Ḥannāna fit ses études musicales à l'École supérieure de musique. En 1956, il se rendit à Rome où il suivit pendant huit ans les cours du Conservatoire de musique du Vatican. A son retour en Iran, il fonda l'orchestre symphonique de Fārābī et contribua largement au développement de la musique iranienne.

Morteżā Ḥannāna est l'auteur de plusieurs ouvrages de musique dont le dernier porte le titre de *Gām-hā-ye gom-shode* (Les gammes perdues).

• Ḥasan SĀDĀT-e NĀSERĪ

Professeur de langue et de littérature persanes, le docteur Seyyed Ḥasan Sādāt-e Nāserī est décédé en février dernier à l'âge de 64 ans.

Né en 1925 à Téhéran, il poursuivit ses études jusqu'à ce qu'un doctorat ès lettres, en 1966, lui valut une chaire de littérature persane à l'Université de Téhéran.

Très aimé de ses étudiants qui appréciaient sa grande culture et la chaleur de son enseignement, Ḥasan Sādāt-e Nāserī consacra sa vie à l'université: outre les cours qu'ils dispensait, il s'intéressait aux textes anciens et publia un certain nombre d'ouvrages dont voici une liste sommaire:

- Texte du Coran avec le *Tafsīr de Meybadī* en regard,
- *Nahdj al-Balāgha*, dans la traduction de Djavād-e Fāzel,

– *Divan-s* de Ḥāfīz, de Moḥtašam-e Kāshānī, de Vā'ez-e Qazvīnī, d'Adhar-e Bigdelī,

– Trois des cinq tomes d'*Ātaskade-ye Ādhar* (une des plus importantes anthologies persanes),

– *Sarāmadān-e Farhang va honar-e Irān* (Les célébrités de la culture et de l'art en Iran).

Il reste de lui quelques ouvrages non encore publiés.

● 'Alī SĀMĪ

Archéologue renommé et chercheur passionné, 'Alī Sāmī est décédé en septembre 1989 à Shirāz à l'âge de 79 ans.

Issu d'un père instituteur, érudit et miniaturiste connu, il se dirigea tout naturellement vers l'enseignement et commença en 1929 une carrière d'instituteur. Quelques années plus tard, en 1936, il fut nommé directeur du bureau de restauration des monuments historiques de Shirāz. Il se découvrit alors une passion pour l'archéologie, favorisée par les exceptionnelles ressources de la région: la plupart des monuments historiques et des ruines archéologiques des environs furent restaurées sous son patronage. Ayant pris sa retraite en 1971, il se consacra entièrement à la rédaction d'ouvrages sur l'archéologie iranienne. Voici la traduction des titres les plus importants: La civilisation achéménide (3 tomes); La civilisation sassanide (2 tomes); *Pārskada* (La région du Pars); L'histoire de Shirāz et la description de ses monuments historiques; L'histoire de l'écriture et son évolution dans l'Orient antique, ainsi que plusieurs recueils d'articles sur l'art et la culture de l'Iran...

● Moḥammad ṬABĀṬABĀYĪ

Linguiste, lexicologue et professeur à l'université, Moḥammad Ṭabāṭabāyī est décédé à Téhéran, à l'âge de 48 ans.

Né en 1941 à Behbahān, dans le sud de l'Iran, où il fit ses études primaires et secondaires, M. Ṭabāṭabāyī monta à Téhéran pour poursuivre des études universitaires et obtenir une licence en langue et littérature anglaises. En 1974 il se rendit en Angleterre puis en 1978 aux États-Unis, où il obtint un doctorat en linguistique.

Dès son retour en Iran en 1981, M. Ṭabāṭabāyī se lança dans l'enseignement universitaire, mais il se consacra surtout à la rédaction de nombreux lexiques bilingues anglais-persans tels que: *Farhang-e pezeškī* (Dictionnaire de médecine), *Farhang-e modīriyat* (Dictionnaire de gestion), *Farhang-e eštelāḥāt-e fannī* (Dictionnaire des termes techniques), *Farhang-e šenā'āt-e adabī* (Dictionnaire des termes littéraires), etc.

● 'Abbās YAMĪNĪ-SHARĪF

Abbās Yamīnī Sharīf, poète et écrivain pour enfants est décédé fin décembre

1989 à l'âge de 70 ans.

Né en 1919 à Téhéran, il obtint une licence à l'Ecole Normale de Téhéran et termina ses études à l'Université de Columbia aux U.S.A. Dès son retour en Iran en 1944, il fut engagé, comme enseignant, au Ministère de l'Education. Sa passion était les enfants, pour lesquels il écrivit de nombreux livres, dont le meilleur et le plus célèbre s'appelle *Bāzī bā alefbā* (Jouer avec l'alphabet). Son dernier ouvrage est destiné aux enfants iraniens qui vivent en dehors de l'Iran, dans des milieux linguistiques et culturels étrangers.



Dernière publication

«Recherches islamiques»

تحقیقات اسلامی

نشریه بنیاد دایرة المعارف اسلامی

سال سوم، شماره های ۱ و ۲

با مطالب زیر منتشر شد:

- بارادوکسهای نظام: عباس زریاب
 - شمس العلماء شبلی نعمانی: محمدحسین مشایخ فریدنی
 - تاریخچه نقد در ادبیات قدیم عرب: فان گلدر/ سعید ارباب شیرانی
 - حافظ در میان هفتاد و دو ملت: علیرضا ذکاوتی قراگزلو
 - اخلاق مدنی مسکویه رازی: سیدجواد طباطبایی
 - نهج‌الخاص: تألیف ابومنصور اصفهانی، با مقدمه و تصحیح نصرالله پورجوادی
 - نوادر نسخ خطی فارسی در ترکیه: رمضان ششن / توفیق سبحانی
 - مؤسسه تحقیقات عربی و فارسی راجستان: مولوی جمیل احمد
- همراه با فهرست گزیده مقالات خارجی و معرفی کتابهای تازه
در زمینه مطالعات اسلامی